

LECOEUR Auguste

(1911-1992)

Né le 4 septembre 1911 (date anniversaire de la III^{ème} République) à LILLE, issu de trois générations de mineurs, il entre à la mine à l'âge de 13 ans. Manœuvre à PARIS, engagé volontaire dans l'armée, il travaille ensuite comme ouvrier métallurgiste. Secrétaire du syndicat des métaux à LENS en 1936, il combat en ESPAGNE au sein des Brigades Internationales avant de suivre l'école des cadres du P.C.F. à ARCUEIL, pendant 6 mois. Secrétaire fédéral du parti dans le Pas-de-Calais en 1938, il défend en 1939 le Pacte germano-soviétique. Mobilisé il est fait prisonnier en juin 40 et s'évade pour poursuivre la lutte. En juillet, le 21, après un crochet par PARIS pour rencontrer les dirigeants nationaux, après avoir franchi la Somme à la nage et parcouru la route qui le séparait de la région à bicyclette, il est à pied d'œuvre. Il retrouve trois rescapés du bureau fédéral : Maurice DELOISON, Julien LHOMMET et [Julien](#) HAPIOT.

Dès Juillet 1940 Auguste LECOEUR est en contact régulier avec Jean JEROME et Jean CATELAS. C'est lui qui assure la liaison entre l'interrégionale Nord-Pas de Calais et la direction nationale du P.C. Auguste LECOEUR est particulièrement actif, notamment en organisant, dès le printemps 1941, la grande grève des mineurs. 100. 000 mineurs cessent le travail dans tout le bassin minier. Au même moment Auguste LECOEUR confie à Nestor CALONNE [les syndicats](#) et l'organisation des masses, à Auguste LECOINTE la liaison avec le Nord.

Auguste LECOEUR reste secrétaire à l'organisation du P.C.F. pendant les 10 années suivantes. Il est élu maire de LENS et député du Pas-de-Calais en 1945. Président du syndicat régional des mineurs, il est sous-secrétaire d'état au charbon du 24 janvier au 16 décembre 1946 ; il négocie alors, aux côtés de Jean MONNET, les livraisons de charbon américain nécessaires à la FRANCE. Communiste depuis l'âge de 16 ans, il reste fidèle au Parti et organise des grèves quasi-insurrectionnelles à l'automne 1947. Membre suppléant du bureau Politique du P.C. en 1950, il devient secrétaire du Parti et responsable national à l'organisation. Numéro quatre de la direction, après THOREZ, DUCLOS et MARTY, il participe à l'exclusion de ce dernier et de Charles TILLON en 1952 avant d'être éliminé en 1954 sans avoir prononcé " *l'autocritique* " attendue. Il s'inscrit à la S.F.I.O. dès novembre 1954.

Sources : Michèle et Jean-Paul COINTET, *Dictionnaire historique de la France sous l'Occupation*, Tallandier, 2000, page 440, Jacques ESTAGER, *Ami entends-tu ? La Résistance populaire dans le Nord-Pas-de-Calais*. Messidor, Éditions sociales, 1986, Etienne DEJONGHE : " *Les communistes dans le Nord / Pas de Calais de juin 1940 à la veille de la grève des mineurs* " in *Revue du Nord*, Tome LXVIII, numéro 270, Juillet-septembre 1986, pp 685 à 720.